

Broudier a donné rendez-vous à son ami Bénin à la gare de Nevers à 9 heures du matin; Bénin craint une farce de son copain qui s'est déjà moqué de lui en le «convoquant» une première fois à 4 heures du matin, ce même jour dans la ville d'Ambert. En effet, un étonnant spectacle attend le jeune homme à sa descente du train: une délégation officielle l'accueille, pensant voir arriver un haut dignitaire russe... Broudier lui adresse un solennel discours en latin (il fait passer cette langue pour du russe !) et lui demande de dire quelques mots à ses hôtes, tandis que lui, Broudier, propose de traduire...

« Il ne manque pas d'un certain sans-gêne, se disait Bénin. Comme si cette grotesque réception ne suffisait pas... Il m'abrutit d'un discours cicéronien... Me faire passer pour un conseiller du tsar, c'est de la démence... Avec des jambières... il a beau dire. Tous ces gens-là se paient ma tête. »

Mais le silence de tous était si avide de paroles que Bénin se décida à l'assouvir. Il ne parla pas, il cria:

— **Haud nescio qua astutia cares, porcorum turpissime!**

— **Intellego**, fit Broudier en s'inclinant.

Puis, s'étant retourné vers les personnages de sa suite:

— Voici, messieurs, la traduction des paroles que M. le conseiller à la Cour de Russie daigne proférer en réponse à mes modestes souhaits de bienvenue: « Bien cher monsieur, on ne peut certes dire que vous manquiez de courtoisie! »

Bénin reprit:

— **Quod si pugnum meum non cohiberem, gulam tuam subito ictu sane affligerem!**

— Si je ne retenais pas l'élan de ma gratitude, traduisit Broudier, je me permettrais de vous donner l'accolade.

— **Me quidem per foedissimum dolum induxisti, ad grabatulum meum intempestiva nocte deserendum.**

— Par la plus aimable des contrain tes, vous m'avez fait quitter le lit de la Néva.

— **Cum superatis ingentibus periculis in dictum quadrivium irruerem, horrido cuidam seniculo<sup>1</sup> occurri, qui me insanis versibus contudit.**

— Ce n'est pas sans avoir vaincu les plus grands périls que nous arrivons au carrefour de la vie, et que nous atteignons à la vieillesse pour devenir enfin la proie des vers.

Les quatre délégués hochèrent la tête avec componction, et laissèrent paraître qu'ils tenaient en grande estime la sagesse de ce Russe.

— **Attamen, gémit Bénin, tanta amentia captus sum, ut pagum istum peterem.**

— Je me félicite, messieurs, de l'inspiration heureuse qui m'a conduit à cette magnifique cité.

— **Te tandem reperio, marcidum lenonem, qui meam, ut ita dicam, bobinam toties irrisisti!**

— Je vous retrouve enfin, martial intermédiaire, qui avez tant de fois égayé le sombre écheveau de mes jours.

— **Merdam ! Merdam !** hurla Bénin exaspéré.

— Salut ! Salut ! cria le traducteur.

— **Utinam aves super caput tuum cacent!**

— Que les oiseaux du ciel répandent leur bénédiction sur votre tête!

Bénin se tut. Broudier fit un signe. Et la fanfare attaqua l'hymne russe qui se défendit bien.

(Jules Romains, *Les Copains*, chapitre 2, N.R.F., Gallimard éd., 1922.)

1. **seniculus, i. m.** : petit vieillard. En effet, Bénin avait rendez-vous à un carrefour (**quadrivium**) où il a rencontré un vieux monsieur qui lui a parlé en alexandrins (**insanis versibus**), lui donnant l'heure du train à prendre pour Nevers!

**astutia, ae, f.** : ruse, astuce, machination astucieuse

**cohibeo, es, ere** : retenir

**ictus, us, m.** : coup

**affligo, is, ere** : frapper

**foedus, a, um** : honteux

**dolus, i, m.** : ruse

**grabatulum, i, n.** : lit

**irruo, is, ere** : se précipiter

**horridus, a, um** : horrible

**insanus, a, um** : insensé, extravagant

**contundo, is, ere, contudi** : écraser, briser, assommer

**attamen** : mais, cependant

**amentia, ae, f.** : démence

**pagus, i, m.** : bourg, village

**marcidus, a, um** : pourri

**leno, onis, m.** : marchand d'esclaves, entremetteur

**irrideo, es, ere, risi** : se moquer de

**bobina, ae** n'existe pas en latin; il s'agit d'une expression familière désignant la tête et traduite littéralement en latin (d'où le "**ut ita dicam**", pour ainsi dire)

**Utinam** : puisse...! (imprécation)

**caco, as, are** : aller à la selle, déféquer..

1 Traduisez les paroles de Bénin et comparez-les avec la traduction qu'en donne son copain.

2 Analysez les réactions de Bénin, puis celles des membres de la délégation : quelles sont les intentions de l'auteur ?